

JEUDI 20 FEVRIER 1964

# Fripounet

## Marisette

N° 8

HEBDOMADAIRE 24<sup>e</sup> ANNÉE - 0,45 F. SUISSE, 0,45 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



ARLEQUIN  
et la  
FOIRE

NOTRE CONTE pages 14-15.



Hixi+BEREL



## ÉCHOS DES BALADINS !



« Nous avons passé une bonne journée au « Rendez-vous des Baladins ». Nous avons fait un défilé et nous avons construit plusieurs sortes de chapeaux avec « Fripounet-Marisette ». »

Les Baladins  
de CHAMP-SAINT-PÈRE  
(Vendée).



« Ensemble avec les lectrices de « Fripounet », nous avons fait le jeu des Baladins et nous avons passé au village pour faire la diffusion de notre journal... »

Nous les « Ames Vaillantes »  
de PETIT-REDERCHING  
(Moselle).

Chers Amis,

Les Clubs des Rossignols et des Chevreuils d'AVIGNON (Vaucluse) vous disent : « Le Club marche bien. En 1962, nous avons fait connaître notre journal à 5 garçons et en 1963, à 6 garçons. Pour Noël, nous avons fait une petite séance... »

« Les enfants du Moustoir (Morbihan) sont heureux d'être les amis de « Fripounet »... Nous avons organisé le « Rendez-vous des Baladins » et un défilé publicitaire. Une centaine de garçons et de filles y ont pris part... »

Tous les « Baladins » vous disent leur hâte d'organiser la veillée de Noël. »



« Sur « Fripounet », nous avons vu avec plaisir la photo de plusieurs de nos amis. Nous aussi, nous avons réalisé le « Rendez-vous des Baladins ». Au nom de tous mes camarades et compagnes, je vous dis : « Merci ! »

Un Baladin de PRADIALS (Aveyron).

**CŒURS VAILLANTS**, 31, rue de Fleurus - PARIS (6<sup>e</sup>)

RÉDACTION : Tél. : LITtré 49-95 - ADMINISTRATION : Tél. : LITtré 46-02  
C. C. P. Paris 1223-59

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS  
PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS  
indiquez lisiblement :  
NOM, ADRESSE, PUBLICA-  
TION, DURÉE de man-  
dés au verso de votre titre de  
paiement.

ABONNEMENTS FRIPOUNET	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois ...	11,30 F	14 F
1 an .....	22,50 F	28 F



ADMINISTRATION  
FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 11 c 5705  
ABONNEMENTS-SUISSE  
1 an : 23,80 FS - 6 mois : 12 FS

# NELLY

## TÊTE DE LINOTTE

DESSINS DE PIERRE LACROIX  
TEXTE DE FRANÇOIS ROUILLARD


 A young girl with blonde hair in a red shirt and green skirt stands next to a large sign that says 'NELLY TÊTE DE LINOTTE'. The sign is tilted and has a blue background.






OUF! J'Y SUIS QUAND MÊME



ENFIN TE VOILÀ, NELLY!

QU'EST-CE QUI T'EST ARRIVÉ?

IL EST 11<sup>H</sup>25 C'EST A NOTRE TOUR D'ENTRER EN SCÈNE

OUI, OUI, COMMENCEZ



JE NE FAIS PAS MON ENTRÉE TOUT DE SUITE; J'AI BIEN LE TEMPS D'ENFILER MON COSTUME...



MAIS! ÇA C'EST DRÔLE, JE N'ARRIVE PAS A OUVRIR MA VALISE.



GRARR



MISÈRE! LA VALISE DE GRAND-PÈRE! J'AI DÛ LA PRENDRE PAR MÉGARDE; JE LUI AI LAISSÉ LA MIENNE...



CEPENDANT SUR LA SCÈNE...

UN JOUR, MON PRINCE VIENDRA...

ALORS! QUE FAIT-ELLE?



VITE, NELLY, C'EST TON ENTRÉE!

OUI, OUI, AH! LA LA! COMMENT FAIRE?



VOILÀ LE PRINCE CHAR- MANT

...BLOND COMME LES BLÉS

RESPIENDISSANT DANS SON BEL HA- BIT DE VELOURS.

LE VOILÀ!



?

!

EUH...



HA! HA! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CET ÉPOUVAN- TAIL?

RIDEAU!

COUPEZ!

FIN

PIERRE LACROIX

Chemin de ronde du donjon (A).

Habitation (C). Escalier (P).

Tour du receveur (F).

Tour de la grande salle (E).

Grande salle et logis (D).



FAMILLE DE WATTEVILLE

Porte principale (G).

Tour des écuries (I).

Garnison et écuries (J).

Rempart (qui autrefois fermait la cour) (L).

Prison (K).

Escalier du donjon (B).

Poterne (N).

Colombier (M).



PROVINCE DE FRANCHE-COMTÉ

# Le Château du Pin en Franche-Comté

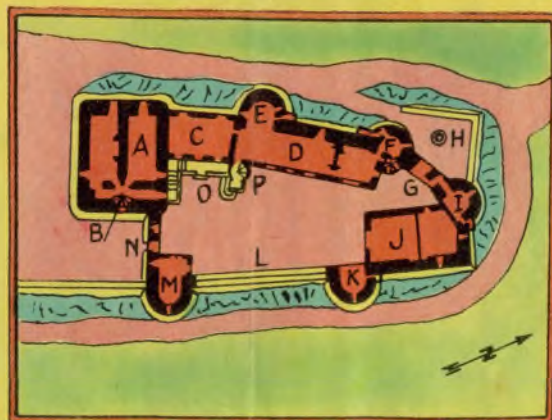
## LONS-LE-SAUNIER



VILLE DE LONS-LE-SAUNIER

La province de Franche-Comté, qui recouvrait à peu près les monts du Jura, correspond aux départements actuels de Haute-Saône, Jura et Doubs. On n'y découvre encore que peu de châteaux de l'époque féodale. Une dizaine en tout sur plus de cent dont on a pu vérifier l'existence. Celui du Pin a été habilement restauré par la famille de Watteville, qui lui a conservé l'aspect extérieur qu'il offrait encore au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'origine du château remonte à 1252, date à laquelle le comte Jean de Châlons conclut avec l'abbé de Baume-Les-Messieurs un accord leur permettant de construire à l'endroit du « Pin » un château fort de façon à protéger la « route du sel ». Les salines étaient en effet importantes dans cette région. C'est elles qui ont donné son nom à la



ville de Lons-le-Saunier. A l'époque, une mine de sel valait une mine d'or.

Situé sur une hauteur escarpée, le château ne fut pas entouré de fossés pour le défendre. Il n'y en avait pas besoin. La muraille qui rejoignait les deux tours de la prison et du colombier fut abattue au cours du siège de 1668. Le château perdit ainsi une protection importante mais les châtelains, par contre, y gagnèrent une très belle vue sur la campagne avoisinante.

Le château du Pin étant à 5 kilomètres de Lons-le-Saunier, nous avons choisi un timbre représentant « Rouget de Lisle », qui fut originaire de Watteville. Rouget de Lisle composa un « Chant de marche de l'armée du Rhin », qui fut bientôt plus connu sous le titre de : « Marseillaise ».

CHRISTIAN H.G.H. AVARD

RÉSUMÉ. — Aidé par un ami, Frank s'est joint à une patrouille de « Rangers » chargée de surveiller la forêt.



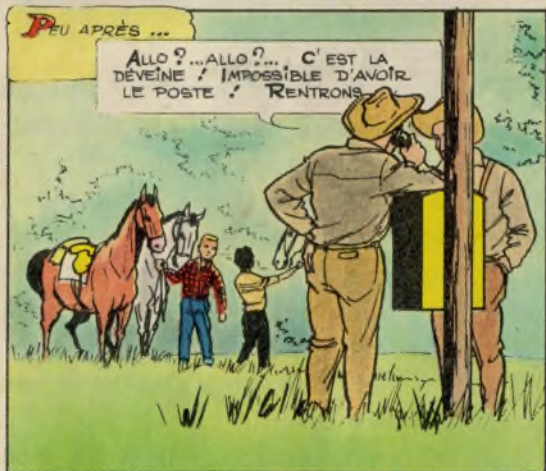
QU'EST-CE QU'ON ENTEND ? ... OH, VENEZ VOIR SERGENT, VITE !



CETTE VOITURE QUI FILE À TOUTE VITESSE ! CE SONT SÛREMENT NOS LASCARS !



QU'EST-CE QUE TU AS TROUVÉ ? UN BOUTON DE VESTE DE CHASSE. JE LE GARDE. ÇA PEUT SERVIR ...



PEU APRÈS ...

ALLO ? ... ALLO ? ... C'EST LA DEVEINE, IMPOSSIBLE D'AVOIR LE POSTE ? RENTRONS.

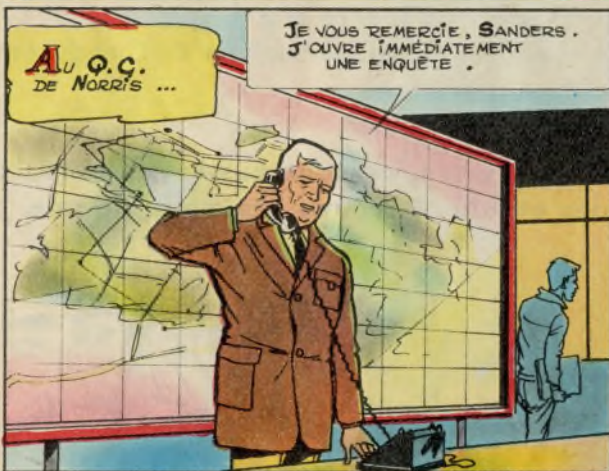


HÉ ! SERGENT ! REGARDEZ DONC : LA LIGNE !

DU SABOTAGE À PRÉSENT !!



... VOUS AVEZ RAISON, SERGENT C'EST TRÈS GRAVE ! J'ALERTE IMMÉDIATEMENT LE CENTRE RÉGIONAL.



AU Q.C. DE NORRIS ...

JE VOUS REMERCIÉ, SANDERS. J'OUVRE IMMÉDIATEMENT UNE ENQUÊTE.



... JE DEMANDE DONC À CHACUN DE VOUS DE REDOUBLER DE VIGILANCE.



FRANK, TU SAIS LA NOUVELLE ? NOUS ALLONS AVOIR DE NOMBREUX COPAINS : UN GROUPE DE SCOUTS DOIT VENIR CAMPER À BERYL SPRING !



EN EFFET, DANS LA JOURNÉE ...

LES VOILÀ !



NOUS PARTONS CAMPER PRÈS DE LA CRIQUE AUX CASTORS !

HURRAH !!

# On ne les reconnaît plus!

Un jour, Jésus partit sur la montagne avec Pierre, Jacques et Jean, ses apôtres. Mais, arrivés en haut, ils n'ont plus reconnu Jésus : il était entouré de lumière, son visage était éblouissant comme le soleil...

Alors, ils entendirent Dieu lui-même qui leur disait : « Celui-ci est mon Fils bien-Aimé en qui je trouve beaucoup de joie ! »

Et dans leur cœur il y avait tant de joie qu'ils auraient bien voulu rester toujours avec Jésus, le Fils de Dieu.

(Évangile du deuxième dimanche de Carême.)



Gérard était, il y a peu de temps encore, un vrai rabat-joie.

Quant à Yvette, il suffisait de lui demander un service pour la voir se renfrogner.

Si tu voyais Gérard, tu ne le reconnaîtrais plus : il est devenu souriant, et, l'autre jour, il est allé chercher son ballon pour jouer avec ses copains...

Yvette, c'est sa maman qui ne la reconnaît plus : elle ne crie plus en tapant du pied...

Maintenant c'est fini, ou presque !... Ça ne s'est pas fait du jour au lendemain, et même ça a été assez difficile, il en a fallu des efforts !...

Mais aujourd'hui quelle joie pour les amis de Gérard : « Il fait bon jouer avec lui ! »

Quelle joie pour toute la maison : il y fait bon depuis qu'Yvette ne s'énerve plus !

Grâce à eux, c'est un peu de bonheur du Ciel qui est déjà répandu sur la Terre.

Et Dieu même se réjouit :

— Gérard, Yvette, ce sont aussi mes enfants bien-aimés en qui je trouve beaucoup de joie.

LE PÈRE.





# CROISIÈRE AU PETIT COURS



« ivres d'un rêve » à peu de frais réalisable.

Bien sûr, l'océan Pacifique est réduit aux dimensions d'un étang. Bien sûr, « L'Étoile du Sud » a le tirant d'eau d'un modeste bateau-lavoir. Mais le commandant du navire n'est autre que le « capitaine M. V. Marshall » qui a bourlingué sur toutes les mers du globe. Et c'est avec fierté qu'au moment de l'accostage chaque passager serre sa main rugueuse. Pour le reste, comme dirait Charles Trenet, « il suffit d'avoir un peu d'imagination ».

*Reportage BIPS.*

Dans le cœur de tous les hommes il y a un voyageur qui sommeille. Qui n'a pas rêvé un jour ou l'autre de franchir la passerelle d'un grand transatlantique? Ce rêve est maintenant à portée de la main... et de la bourse des visiteurs qui se présentent deux fois la semaine aux grilles de la propriété de Lord Gretton. Il a fait construire un « paquebot » miniature, « L'Étoile du Sud », exacte reproduction d'un géant des mers de 22 000 tonnes. A son bord 36 passagers peuvent embarquer,





# Maison de pêcheur de Marken . Pays-Bas.

**CONSEILS GÉNÉRAUX :** Coller la feuille de votre journal sur un carton mince ou un bristol.

Commencer le découpage quand ce premier collage est parfaitement sec.

Avant de plier, « casser » le carton suivant les lignes de pliage indiquées par les triangles rouges.

Pour cela, passer légèrement une pointe de ciseaux, ou de lime à ongles, sur les lignes de pliage, en l'appuyant le long d'une règle, comme pour tracer un trait.

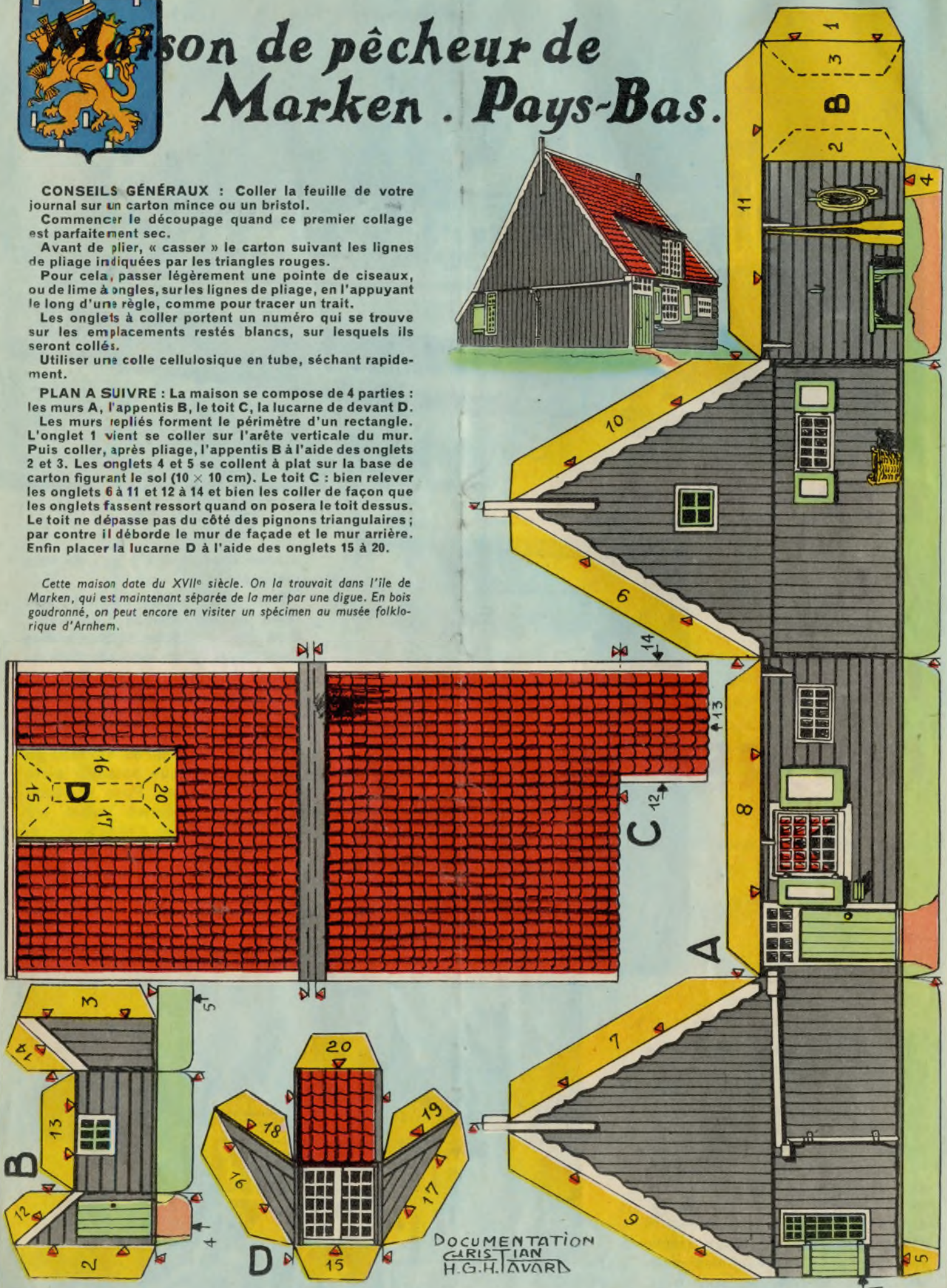
Les onglets à coller portent un numéro qui se trouve sur les emplacements restés blancs, sur lesquels ils seront collés.

Utiliser une colle cellulosique en tube, séchant rapidement.

**PLAN A SUIVRE :** La maison se compose de 4 parties : les murs A, l'appentis B, le toit C, la lucarne de devant D.

Les murs repliés forment le périmètre d'un rectangle. L'onglet 1 vient se coller sur l'arête verticale du mur. Puis coller, après pliage, l'appentis B à l'aide des onglets 2 et 3. Les onglets 4 et 5 se collent à plat sur la base de carton figurant le sol (10 x 10 cm). Le toit C : bien relever les onglets 6 à 11 et 12 à 14 et bien les coller de façon que les onglets fassent ressort quand on posera le toit dessus ; par contre il déborde le mur de façade et le mur arrière. Enfin placer la lucarne D à l'aide des onglets 15 à 20.

Cette maison date du XVII<sup>e</sup> siècle. On la trouvait dans l'île de Marken, qui est maintenant séparée de la mer par une digue. En bois goudronné, on peut encore en visiter un spécimen au musée folklorique d'Arnhem.



DOCUMENTATION  
CHRISTIAN  
H.G.H. LAVARD

Chez votre dépositaire ou à UNIDISC : 31, rue de Fleurus, PARIS-6<sup>e</sup> — DANSES DE HOLLANDE — Ex. 33.231 M.

Distributeur pour la Belgique : EDIFI, 596, chaussée d'Alseberg, BRUXELLES.

LA SEMAINE PROCHAINE, dans ce journal,

# formidable CONCOURS

du chocolat



## FORTES RÉCOMPENSES

aux meilleurs détectives  
qui résoudront  
la passionnante affaire  
d'espionnage...

... les copains  
mènent  
l'enquête !



**1<sup>er</sup> PRIX:** 10.000 F (1963) sur un Livret de Caisse d'Épargne

**2<sup>e</sup> PRIX:** 3.000 F (1963) sur un Livret de Caisse d'Épargne ou un séjour de 15 jours sur la Côte d'Azur, en famille (3 personnes)

**3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> PRIX:** 500 F (1963) sur un Livret de Caisse d'Épargne ou un canot pneumatique Hutchinson "Marsouin"

6<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> prix : un électrophone à transistors "Philips"

16<sup>e</sup> au 100<sup>e</sup> prix : un appareil photographique "Foca-Sport"

101<sup>e</sup> au 250<sup>e</sup> prix : une montre en métal chromé (fille ou garçon)

251<sup>e</sup> au 500<sup>e</sup> prix : un jeu de ping-pong

501<sup>e</sup> au 1000<sup>e</sup> prix : des disques 45 tours

1.000 prix à gagner !

**CROQUEZ KOHLER  
LE CHOCOLAT DU GOÛTER**

## RÈGLEMENT DU CONCOURS

KOHLER, organise un grand concours dénommé : "Les copains mènent l'enquête" doté de mille prix, d'une valeur totale de 50.000 F, dont un premier prix de 10.000 F

### I • Participation au concours -

**Article 1** Le grand concours KOHLER est ouvert à tous ceux qui auront expédié avant la date limite du 16 Avril 1964 le Bulletin-réponse intégralement rempli accompagné de trois découpages de carrés de chocolat figurant sur trois emballages de tablettes de chocolat KOHLER fabriqué en France, d'un poids minimum de 125 g.

**Article 2** Le Bulletin-réponse et les découpages d'emballages annexés seront expédiés par poste à SOPAD - Concours KOHLER - Boîte Postale N° 49 - NANTERRE (Seine).

Aucun envoi postérieur à la date du 16 Avril 1964 (le cachet de la poste faisant foi) ou reçu après le 20 Avril 1964, ne sera pris en considération.

SOPAD décline toute responsabilité au cas où un envoi viendrait à s'égarer.

Pendant la durée du concours, les concurrents font élection de domicile à l'adresse indiquée sur le Bulletin-réponse.

**Article 3** Les concurrents devront, sous peine d'élimination, répondre à chacune des questions composant le concours. Seront considérées comme nulles, les réponses qui ne seraient pas établies sur les bulletins-réponse imprimés publiés dans les hebdomadaires où paraît le concours, ou qui seraient illisibles, raturées ou surchargées.

Sous peine de ne pas être pris en considération, chaque bulletin-réponse devra comporter le cachet du fournisseur habituel du participant.

**Article 4** Chaque concurrent peut envoyer autant de bulletins qu'il désirera accompagnés chacun du nombre de découpages d'emballages indiqué à l'article 1<sup>er</sup>. Dans ce cas, la meilleure réponse sera seule classée. Les envois identiques d'un concurrent seront considérés comme une seule réponse.

**Article 5** Les membres du personnel de la SOPAD et de PUBLI-SERVICE et les membres de leur famille ne pourront participer au concours.

### II • Contrôle et dépouillement -

**Article 6** La liste type constituant la réponse à la cinquième question a été établie par un jury composé de sept membres : un professeur, un psychologue, un rédacteur de journal de jeunes, un chef de mouvement de jeunesse et trois jeunes.

Les réponses exactes aux cinq questions du concours ont été déposées sous pli scellé entre les mains d'un Huissier de Justice près le Tribunal de Grande Instance de la Seine.

Cet officier ministériel qui a contrôlé les délibérations du jury établissant la réponse à la cinquième question a été chargé de procéder à l'ouverture du pli contenant toutes les réponses exactes et de prêter son assistance et d'exercer son contrôle pour le dépouillement des réponses.

**Article 7** Les opérations de dépouillement se dérouleront de la façon suivante :

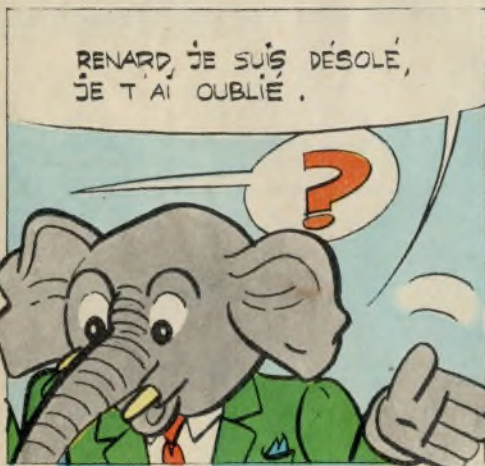
- seront classés les concurrents ayant correctement répondu aux quatre premières questions.
- les concurrents ex-æquo seront départagés par la cinquième question. Les réponses retenues seront celles des concurrents dont les listes confrontées avec la liste type présenteront avec celle-ci les plus longues séries ininterrompues de coïncidences à partir du premier rêve cité inclusivement.
- dans le cas où il y aurait encore lieu de départager des ex-æquo, une épreuve spéciale pourra leur être imposée.

**Article 8** Le jury, qui sera chargé éventuellement de résoudre toutes difficultés pouvant se présenter, prendra des décisions qui seront sans recours. Le fait pour les concurrents de participer à ce concours les engage et les oblige à se conformer expressément au présent règlement à l'accepter intégralement et à s'interdire toute réclamation.

### III • Attribution des prix -

**Article 9** Tous les gagnants seront avisés individuellement par lettre de leur classement et leurs prix leur seront remis, dans un délai maximum de deux mois à l'issue de la proclamation des résultats.

# Torchon et Serviette



# font des élégances

par Bruno

RÉSUMÉ. — Bobo a été accueilli triomphalement à la gare par ses amis.



DU TISSU, UN JOURNAL DE MODE, VOILÀ CE QUE JE CHERCHAIS.



"J'EMPRUNTE" AUSSI LA MACHINE À COUDRE. ET MAINTENANT FÏLONS ET AU TRAVAIL.



PLUS TARD YE, YE... QUAND LES AMIS VERRONT ÇA, ILS SERONT BIEN ÉTONNÉS.



QUE FAIT-IL ? JE N'ARRIVE PAS À VOIR; IL YA TROP DE FEUILLAGES

ATTENDEZ... VOUS À AVOIR LA PLUS GRANDE SURPRISE DE TOUTE VOTRE VIE.



... LE TEMPS QUE J'ENFILE ÇA ET VOUS ALLEZ VOIR...



REGARDEZ LE COSTUME, QUE JE ME SUIS FAIT. NE SUIS-JE PAS LE RENARD LE PLUS CHÏC DE LA MONTAGNE ?



AH, AH, AH, AH, AH, AH... AH, AH, QU'IL EST BÊTE, ILS S'EST FAIT UNE ROBE..

BÊTES VOUS. MÊMES. C'EST UN SPLENDIDE MODÈLE QUE J'AI COPIÉ DANS UN JOURNAL DE MÔDES DE BERGERETTE.



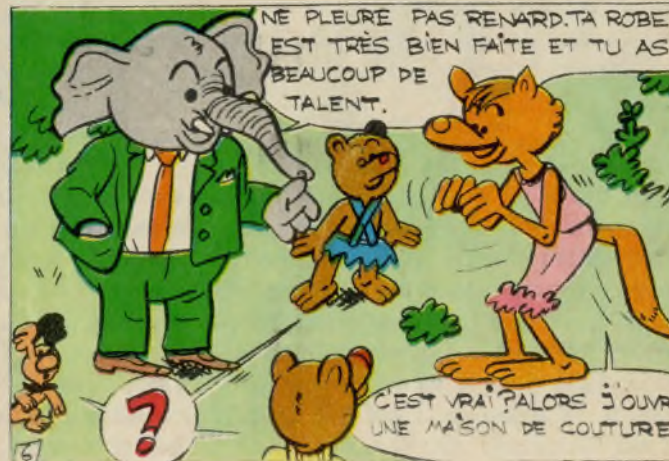
JUSTEMENT C'EST UN JOURNAL POUR FEMMES.

TU CROIS.

MAÏS OUI. ALLEZ ENLÈVE MOI ÇA.



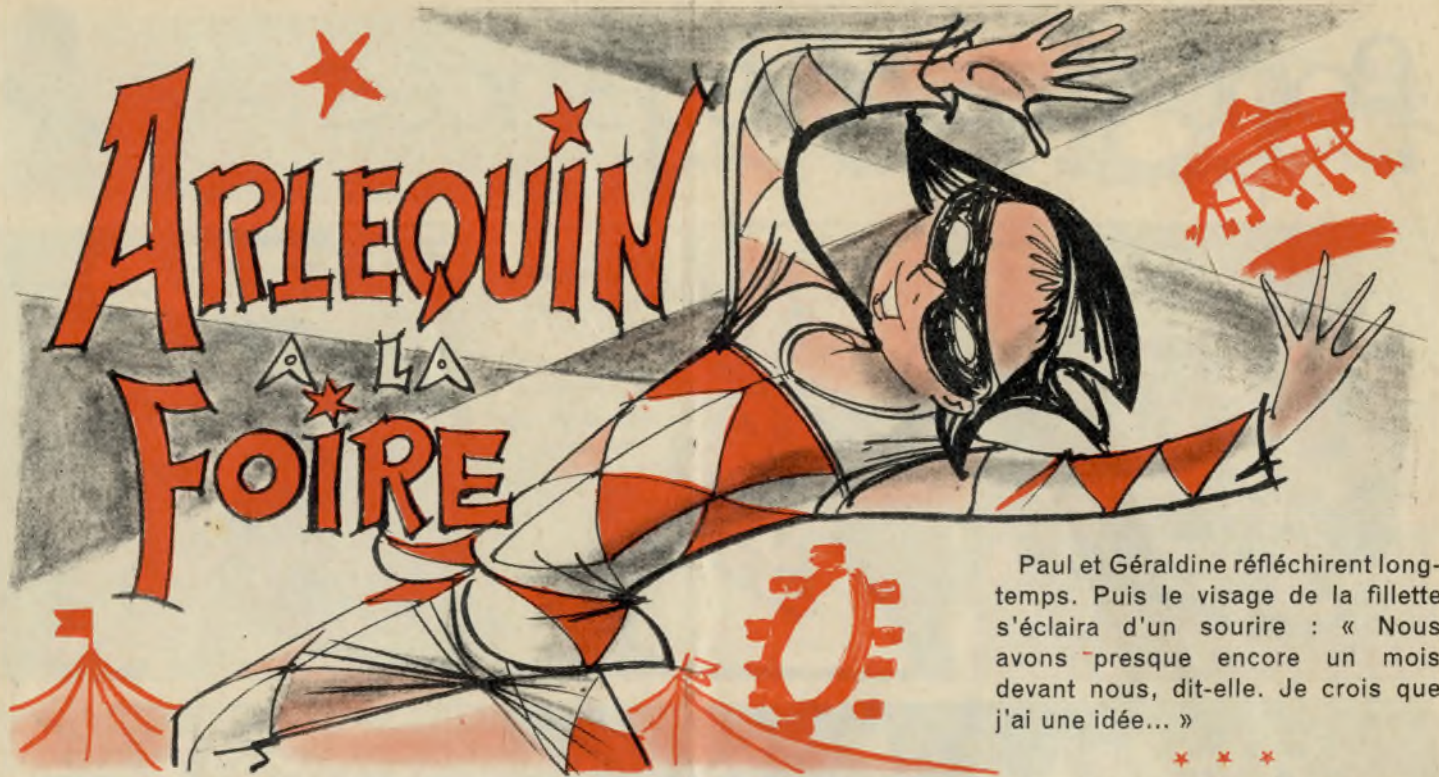
BOUH, BOUH, JE VOUDRAIS TANT ÊTRE ÉLÉGANT MOI AUSSI.



NE PLEURE PAS RENARD. TA ROBE EST TRÈS BIEN FAÏTE ET TU AS BEAUCOUP DE TALENT.

C'EST VRAÏ ? ALORS J'OUVRE UNE MAÏSON DE COULTURE!

A SUIVRE



Paul et Géraldine réfléchirent longtemps. Puis le visage de la fillette s'éclaira d'un sourire : « Nous avons presque encore un mois devant nous, dit-elle. Je crois que j'ai une idée... »

\* \* \*

**P**ATRICE, qui avait six ans et commençait à lire couramment, avait été intrigué par une aventure survenue dans un livre, à un personnage nommé Arlequin. L'image représentait un curieux bonhomme sautillant portant un chapeau dans le genre de celui de Napoléon, un masque noir sur les yeux et un costume fait d'une quantité de losanges multicolores. Patrice, qui voulait en savoir davantage, avait demandé à son grand frère Paul (qui avait neuf ans) : « Qu'est-ce que c'est, Arlequin ? » Paul ne voulait jamais avoir l'air d'ignorer quelque chose, surtout vis-à-vis de son petit frère. Il répondit avec un vague haussement d'épaules : « C'est une sorte de polichinelle. » Ce qui, d'ailleurs, était faux. Cela ne suffit point à Patrice qui demanda encore : « Qu'est-ce que c'est, Polichinelle ? » — « Une sorte d'Arlequin. » Paul avait réponse à tout ; mais Patrice insista : « Est-ce qu'il existe, Arlequin ? » — « Bien sûr. » — « Où est-ce qu'on peut le voir ? » — « Dans les foires. »

\* \* \*

Avec ces réponses évasives, Paul avait cru s'en être assez bien tiré et il pensait avoir désormais la paix avec Arlequin. Or, il se trompait. Patrice répéta à tous les enfants du quartier ce que lui avait appris son grand frère, en y ajoutant quelques précisions dues à sa propre imagination : « Arlequin, c'est un rigolo. C'est le cousin de Polichinelle et

de Guignol. Et mon frère, il le connaît bien, Arlequin... » — « Où il l'a vu ? » — « Dans les foires ! »

Dans les foires... Le mot se répandit dans tout le quartier ; les enfants se le répétèrent avec une joie d'autant plus frénétique et impatiente que la foire annuelle de la ville était prévue pour le mois suivant. Et ce ne fut plus bientôt seulement Patrice qui attendit Arlequin, mais tous les enfants du quartier, puis tous les enfants de la ville.

Paul était très ennuyé...

Car, je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais on voit très rarement un Arlequin dans les foires ; on n'en voit même pour ainsi dire jamais. Personnage de comédie, ou de bal masqué, marionnette à l'occasion, ce n'est que tout à fait par hasard qu'on peut le rencontrer dans une attraction foraine. Vous me direz que Paul aurait pu essayer de dire à son frère et à ses jeunes amis qu'il s'était trompé, mais le courant était lancé, il n'y avait rien à faire. Et puis... et puis il ne voulait pas les décevoir. Paul était orgueilleux, mais il était très gentil.

Il se rendit chez Géraldine qui habitait sur le même palier et dont la maman était couturière. Géraldine avait douze ans et souvent elle aidait sa mère dans ses travaux de couture. « Ils attendent tous la venue d'Arlequin, dit-il, assez pitoyable, et c'est à cause de moi. Et s'il n'y avait pas d'Arlequin dans cette foire... » — « L'année dernière, dit Géraldine, je ne me souviens pas en avoir vu un... »

Des jours passèrent ; garçons et filles parlaient de plus en plus d'Arlequin et, comme on pensait que sa visite à la foire ne serait sans doute pas gratuite, nombre d'emprunts furent faits aux grands-parents, nombre de tirelires s'alourdirent considérablement.

Paul avait repris son assurance. Très souvent il allait chez Géraldine.

Enfin la foire vint, envahissant la grande place de l'Hôtel-de-Ville et ses alentours jusqu'à la Place du Commerce et au Cours du Marché. Ce fut une furieuse explosion de cris, de rires et de couleurs. Dominant les tumultes de joie, on entendait le hurlement nasillard des haut-parleurs ; et toute cette foule tourbillonnait dans une odeur de vanille et de caramel...

Accompagnés de leurs parents ou par petits groupes de cinq ou six, les enfants de la ville, eux, cherchaient Arlequin... Et les enfants de la ville ne trouvaient pas Arlequin. Ici, c'était le fracas métallique des autos tamponneuses ; là, c'était le crépitement d'un stand de tir ; plus loin, devant une tente de toutes les couleurs, on vous promettait de vous montrer l'homme le plus fort du monde ; puis c'était la femme la plus petite. Tout cela n'intéressait point Patrice qui, avec son ami André et la sœur de celui-ci, Janine, cherchait désespérément Arlequin. « Paul t'a raconté des histoires, disait Janine. Et maintenant il a honte, on ne le voit pas. »

A ce moment, il y eut des cris et un attroupement d'enfants, plus

haut, devant le stand de « Carlo Pontazzano, l'homme le plus fort du monde ». Patrice, André et Janine y coururent. Ce n'était pas Carlo Pontazzano que regardaient les enfants. C'était Arlequin. Oui, il était là. Et non point à un stand, comme on aurait pu s'y attendre, perché sur des tréteaux, inaccessible. Il était sur le trottoir, au milieu de la foule, on pouvait lui parler, on pouvait le toucher. Mais lui, il ne répondait pas ; il faisait des bonds et des grimaces qu'on devinait à peine sous son demi-masque noir et il s'écartait vivement quand on l'approchait un peu trop. Les enfants exultaient, battaient des mains, d'autant plus heureux que c'était gratuit. Certes, ils avaient imaginé Arlequin plus grand et il ne dépassait guère la taille d'un enfant de neuf ans. C'était peut-être seulement le fils d'Arlequin. Tant pis. On était bien contents tout de même.

Voyant le grand succès qu'il avait, le présentateur du stand de Carlo Pontazzano s'approche de lui et lui dit : « Si tu veux aujourd'hui rester devant mon stand, je donne une représentation gratuite à tous tes petits camarades. » Garçons et filles entrèrent dans le stand et virent « l'homme le plus fort du monde » qui, en réalité, était l'homme le plus drôle du

monde : avec une barre soi-disant en fer, il se frappait la tête et la barre se tordait, il écrasait une table (en matière plastique imitation bois) en s'asseyant dessus, etc... Et le numéro se termina par une petite improvisation : on vit le minuscule Arlequin monter sur une échelle et envoyer une très légère chiquenaude au sommet du crâne de l'homme le plus fort du monde qui s'écroula tout d'une masse comme s'il était évanoui.

Dans l'assistance, c'était du délire. Dans un coin, Géraldine regardait tout cela et souriait. Quand tout fut fini, elle resta seule dans le stand et attendit Arlequin. Celui-ci vint vers elle accompagné de M. Gino Telluri, le présentateur. « Il paraît que c'est vous, mademoiselle, qui avez eu cette idée merveilleuse », dit-il en désignant le petit Arlequin qui avait enlevé son masque, — et maintenant, on voyait qu'il n'était autre que Paul. « Oui, dit Géraldine, Paul ne voulait pas décevoir son frère et ses petits camarades ; alors j'ai pensé que je pouvais lui confectionner moi-même un costume d'Arlequin en cousant bout à bout des morceaux de tissu de toutes les couleurs inutilisables ; car il faut vous dire que ma mère est couturière. Le masque aussi est en tissu ; quant au chapeau, nous l'avons

fait avec du carton. » — « Eh bien mais, repartit M. Telluri, savez-vous que, selon la légende, le personnage d'Arlequin n'est pas né autrement ? C'était dans mon pays, en Italie, au XVII<sup>e</sup> siècle. Pour un bal costumé, un jeune homme qui était fort pauvre eut l'idée de se faire un costume baroque de la même manière que vous : avec des morceaux de tissu inutilisables et multicolores. Ce fut Arlequin. Il était si comique que bientôt on vit des Arlequins sur toutes nos scènes de théâtre. »

\*\*\*

Ainsi, des siècles plus tard, pour faire plaisir aux enfants de la ville, Géraldine et Paul avaient fait la même chose que le premier Arlequin. On garda longtemps le souvenir du petit bonhomme en costume multicolore qui avait si drôlement assommé « l'homme le plus fort du monde ». Paul ne dit jamais rien à son frère ; il songeait : « Si je lui dis que c'était moi, l'Arlequin, il en sera sans doute déçu... » De son côté, Patrice ne parlait pas davantage de cette journée pourtant mémorable ; car il pensait : « Si je dis à Paul que je l'ai reconnu, il en aura sûrement de la peine car il s'est donné beaucoup de mal pour me faire plaisir. »

Jean-Marie PÉLAPRAT.





Photos A. F. P.

## DERNIERS FROIDS

Voyons-nous la fin de l'hiver ? Il est peut-être encore trop tôt pour le dire. La route de l'école sera sans doute quelquefois encore couverte de gelée blanche et les arbres couverts de givre. Comme ce petit Lapon, aguerri aux rigueurs de l'hiver, les lecteurs de notre journal n'ont pas peur du froid. Un peu de courage ; le printemps n'est pas loin.

Gervasia Mazzucco, âgée de onze ans, a perdu ses parents dans la catastrophe de Longarone ; Monseigneur Olivotti, vice-patriarche de Venise, l'a adoptée. Gervasia est heureuse, une nouvelle vie commence pour elle.

### GERVASIA ET L'ARCHEVÊQUE



Photo KEVSTONE

### LA « JEANNE » : DERNIÈRE CHEVAUCHÉE

La « Jeanne d'Arc », vieux et célèbre bâtiment sur lequel les élèves officiers font traditionnellement le tour du monde avant de gagner leurs galons, effectue maintenant son dernier voyage.



Photo A. F. P.

## EN BELGIQUE... OU PRESQUE



Photo A. F. P.

Ce moulin n'est pas situé en Belgique ; mais il en vient. Le maître meunier Darre l'a ramené en pièces détachées et remonté à Coquelles dans le Pas-de-Calais. Il moud d'excellente farine et se trouve à l'entrée du futur tunnel sous la Manche.



Photo A. F. P.

Autre monument, et bien belge celui-là : l'immeuble-tour de la place Madeu à Bruxelles. Trente-cinq jours ont suffi pour l'amener à sa hauteur de 105 mètres ; ce qui est un joli record de rapidité, savez-vous ? Voilà un élément vertical très audacieux dans le « pays plat » chanté par Jacques Brel.

### LA RADIO AU SERVICE DES MISSIONS

L'Aventure Missionnaire est une des plus nobles et des plus passionnantes du monde moderne. Tous les jeudis, à 11 h. 25, Radio-Luxembourg parle de l'Église Missionnaire. Radio-Andorre fait de même tous les dimanches à 9 heures.

### TEXEREAU : BEL ATHLÈTE FRANÇAIS

Guy Texereau, champion et recordman de France du 3000 steeple, n'a pas réussi à remporter l'épreuve de la « corrida » de la Saint-Sylvestre à Sao-Paulo. Il s'est classé 11<sup>e</sup>. Le lendemain, il remportait le 3 000 mètres en 8 mn 32 sec 1/10. Le Belge Henri Clerckx, vainqueur de la « corrida », remportait le 1 500 mètres en 3 mn 51 sec 9/10. A quelques mois des Jeux de Tokyo, la France peut aligner 16 athlètes de catégorie internationale. Ce qui est encore modeste mais montre malgré tout qu'un sérieux effort a été fait depuis les Jeux de Rome en 1960.

Photo AGIP.

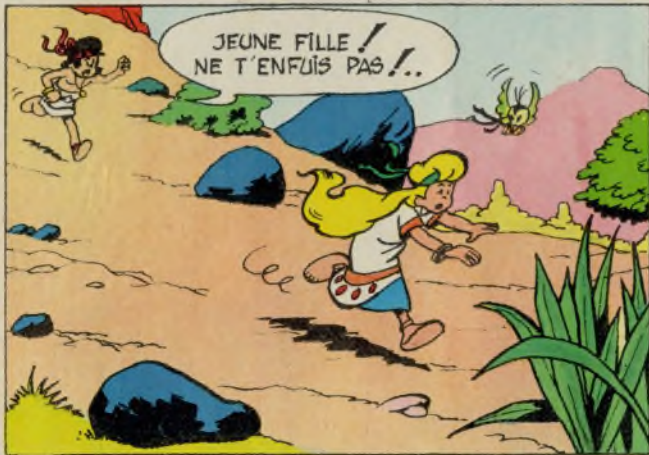


# LA PLUS BELE TOISON D'OR

LES AVENTURES DE KHALOU LE PETIT PHÉNICIEN

TEXTE DE CLAYDE-HENRI  
Dessin de MANESSA

RÉSUMÉ. — Seul rescapé du naufrage de L'Aventureuse, Khalou explore le pays où la mer l'a rejeté.



FESTIVAL DES BALADINS  
FESTIVAL DES BALADINS  
FESTIVAL DES BALADINS



# UNE PARADE ÇA S'ORGANISE!

Il y faut de l'ordre, de la couleur, des chants, de la musique... A sa seule vue tout le quartier accourt et se réjouit par avance du spectacle inoubliable qui fera rêver petits et grands...

Chez toi, elle annoncera peut-être le « Festival des Baladins »...

Ailleurs, la parade sera en même temps un défilé et un spectacle... S'arrêtant à plusieurs endroits dans la ville ou le village, chaque équipe pourra interpréter un petit numéro, à l'exemple de ceux proposés dernièrement par ton journal.



# UNE PARADE ça s'organise !



## COMMENT HABILLER LES MUSICIENS ?

**LES FILLES :** Jupe de papier crépon et chemisier de couleur vive.

Confectionnez des chapeaux pointus.

Dans un carton souple, découpez un demi-cercle, collez l'un sur l'autre, A et B. Bordez le tour d'une guirlande brillante et collez des pastilles de papier doré.

**LES GARÇONS :** Une haute coiffure.

Découpez une bande de carton, et peignez-la. Ensuite, roulez la bande en fixant A sur B. Découpez le fond et la visière et montez-les.

**LE MIRLITON :** Il suffit de le décorer de papier adhésif de couleur... A chaque extrémité fixez un ruban.

**LES CHANTEURS :** Garçons et filles portent des calottes sur le haut de la tête, et les jupes et pantalons s'ornent de notes découpées et fixées par de petits points.

Une clef de sol peut également être cousue sur le devant du maillot.

**LES ANIMAUX :** Les jupes des canards, lapins et souris sont également réalisées en papier crépon. Tous trois portent des cagoules sur lesquelles sont fixées : pour le canard une bande de carton de 30 cm pliée en deux et arrondie aux extrémités pour faire le bec. Ajoutez un gros œil noir.

Le canard porte des ailes de carton attachées au bras et au poignet.

Faites  
des projections  
en  
couleurs...

avec le

# CINÉBANA

(contre 16 points "BANANIA"  
et 6 timbres-poste de lettre).



Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. BANANIA tient à votre disposition d'autres histoires (22 au total) dont la liste accompagne chaque CINÉBANA (3 histoires contre 16 points et 4 timbres-poste de lettre)

## BOITE GRATUITE

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 g qui vous permettra de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA

BANANIA-COURBEVOIE (Seine) FME

# BANANIA\*

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

\* Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DÉCOUPAGES - CONSTRUCTION BANANIA et les super DÉCOUPAGES ANIMÉS



# MYSTÈRE et... **BOULADEGOM**

par claud dubois  
d'après les personnages de M. Cuvillier.



17. à suivre...

# La Voix du Seigneur

## VIE DE SAINT DOMINIQUE

RÉSUMÉ. — Une terrible croisade, menée par Simon de Montfort, a été montée contre les « Cathares » que Dominique s'efforce de convertir par sa parole.

La résistance s'organisa contre Simon de Montfort. Les Cathares luttèrent avec l'énergie du désespoir. Mais Montfort était le plus fort. Ses attaques pourchassaient les « dissidents » jusque dans les campagnes les plus reculées, au sommet des nids d'aigles les plus escarpés. Intraitable et cruel, le vainqueur oubliait de pardonner aux vaincus. Trop souvent, une fois la victoire acquise, les Croisés dressaient d'énormes bûchers pour y brûler les chefs de la Révolte. Fanatisés par la mort courageuse de leurs guides, il arriva même que des Cathares se précipitent en nombre dans le brasier. Cette méthode barbare était loin des préceptes de l'Évangile. Le Pape s'inquiéta de l'ardeur de ce « croisé » qui voulait étendre le règne du Christ par le fer et le feu.



« Celui qui combat par l'épée périra par l'épée. » Simon de Montfort allait bientôt faire l'expérience de cette vérité. De toutes parts des révoltes se dressèrent contre lui. Son orgueil le soutint encore quelque temps, mais ses forces le trahirent. Au cours d'une bataille à laquelle même les femmes prenaient part, il reçut une pierre en plein front et tomba « mort, sanglant et noir ».

L'orage s'éloignait, du Midi. A l'écart de ces combats douteux, Dominique menait paisiblement son travail de salut. Fidèle à ses seules armes : la parole et la prière, il continuait à combattre l'hérésie, et, sans aucun doute, avec plus de succès que les chevaliers de Simon de Montfort.

La sainteté de Dominique et sa charité suscitèrent des vocations. Dans tout le Comté de Toulouse, de saintes femmes très catholiques, ou bien même des « Cathares » qui s'étaient converties, demandèrent à Dominique de les grouper et de leur donner une règle. Tandis que le prédicateur arpenta les campagnes et les collines du Comté de Toulouse, son action serait appuyée par la prière des premières « Dominicaines ».

Illustrations A. D'ORANGE.

(A suivre.)

# LES SEPT COLONNES DE THARSIS

RÉSUMÉ. — Picolin et Jordi attaquent le sinistre Castapar dans la forteresse même où il s'est retranché.



Bon, vous, Monsieur Picotin, vous courez libérer le vénérable juge Sok-Rah! Tandis que je tiens compagnie à ces messieurs... Et songez que toutes les secondes comptent!



Ah! C'est vous, Monsieur le Maréchal... Vous avez été sensationnel, savez-vous! Ça a marché à merveille... Nous les avons tous capturés comme des rats dans une souricière!



Vous les trouverez au fond du couloir... Première porte à gauche... après le tournant.



Holà! Vous, l'adjudant, vous vous agitez beaucoup, il me semble... Faites-moi le plaisir de vous...



Oh! Pardon, Jordi! Je vous ai fait mal?

Ah! Monsieur le Maréchal! Vous avez été incroyable! Quelle démonstration! Vous êtes mon idole!

C'est le crack des abysses!!

Un autographe, s'il vous plaît...



Il n'y a que moi qui ne l'ai pas vu!! Bouh... Ouhh! Je suis frustré!..



cher adjudant, votre douleur a su toucher mon noble cœur. Soyez mon "fan", moi, votre idole, Je vous le dis, main sur l'épaule!



YÉ-YÉ!